

## La problématique de l'interculturel dans les pratiques pédagogiques des enseignants de FLE au secondaire dans le contexte saharien algérien- Adrar.

Noria GOUZI; Yamina MAZAR

L'espace saharien dans le corpus narratif algérien  
Université Ahmed Draïa (Africaine), Adrar, Algérie

[nor.gouzi@univ-adrar.edu.dz](mailto:nor.gouzi@univ-adrar.edu.dz)

Université Ahmed Draïa (Africaine), Adrar, Algérie

[mazaramina@yahoo.fr](mailto:mazaramina@yahoo.fr)

Received: 11/01/2021; Accepted: 09/05/2021

إشكالية التعدد الثقافي في الممارسات التعليمية عند أساتذة التعليم  
الثانوي للغة الفرنسية في الوسط الصحراوي الجزائري - أدرار  
أنموذجاً.

### الملخص:

ترتبط الممارسات التعليمية داخل المدارس الجزائرية ارتباطاً وثيقاً  
بمتطلبات المجتمع سواء أكانت اجتماعية أم ثقافية أم اقتصادية. يُعنى  
هذا المقال بإشكالية تعدد الثقافات التي يواجهها أساتذة التعليم الثانوي  
للغة الفرنسية في السياق الصحراوي الجزائري و خاصة في ولاية  
أدرار التي تبعد عن الجزائر العاصمة بأكثر من 1245 كلم؛ حيث  
يعملون ضمن أقسام تضم متعلمين ينحدرون من أوساط ثقافية متنوعة  
وتزواج غني فتجد الشاوي، القبائلي، العربي، الطارقي من الطوارق،  
و المزابي وغيرها.

يهدف هذا المقال إلى تسليط الضوء على أهمية معالجة إشكالية التعدد  
الثقافي والتأكيد على ضرورة تطوير الكفاءة الثقافية عند الأساتذة مع  
إدخال البعد الثقافي في عملية تكوينهم و كذا إبراز مكانته في  
النصوص التشريعية والعمل على توجيه المكونين لأجل تغيير  
النصيرات الاجتماعية الثقافية السائدة بين أساتذة اللغة الفرنسية  
الناطقين بغيرها و تنمية روح الاحترافية عندهم.

وعليه تبلور طرح هذا العمل في إشكالية تمثلت في تساؤلين وهما؛ ما المكانة التي تحظى بها الكفاءة الثقافية وكفاءة التمكن مما بين الثقافات في عملية التكوين الأولي لأساتذة اللغة الفرنسية في التعليم الثانوي؟ وكيف يمكن تطويرهما عند الأساتذة الموظفين حديثا لضمان الوساطة الثقافية في وسط صحراوي متشعب ثقافيا؟ وقد تمت دراستها من خلال استبيان موجه لفئة أساتذة اللغة الفرنسية عولجت معطياته وفق المنهج التحليلي الوصفي (نوعي وكمي) لتقصي الدقة و الوضوح في قراءة النتائج. الكلمات المفتاحية: كفاءة التمكن ما بين الثقافات؛ التكوين الأولي لأساتذة اللغة الفرنسية؛ السياق الصحراوي الجزائري؛ التنوع الثقافي؛ مهام المكونين.

### **The intercultural problematic within pedagogical practices of FFL secondary school teachers in the Algerian Saharian context - Adrar.**

#### **Abstract**

Teaching practices within schools are closely related to societal requirements, being the place for multicultural and multilingual meetings of all social partners. In the Algerian Saharian context, like the Wilaya of Adrar (1245 kms from Algiers), secondary teachers of French are perpetually confronted with intercultural issues insofar as their learners come from a cultural mix (Chaoui, Arab, Kabyle, Targui, Mozabite.). The objective of this article is to shed light on the means of inserting the intercultural dimension into the training curriculum for Algerian FFL teachers and to explicitly indicate this requirement in the official texts and the orientations of the trainers. The objective is to modify the socio-cultural representations of non-native FFL teachers on the one hand and to fuel in them the spirit of

professionalization of teaching on the other hand. The question is: what place is reserved for the cultural and intercultural component in the initial training of FLE teachers in Algerian universities? How can we develop, among newly recruited FFL teachers, an intercultural competence to ensure cultural mediation between the primary culture (s) (in the case of a culturally heterogeneous class) and the target culture? The analysis of the results obtained during this study would be carried out using qualitative and quantitative approaches.

**Keywords:** The training of non-native FFL teachers; cultural heterogeneity; the Adrar's Saharian context; intercultural competence of teachers; the tasks of the trainers

### **Introduction :**

Pour les enseignants non natifs, l'engagement dans le processus de l'enseignement-apprentissage des langues-cultures exige d'abord l'immersion linguistico-culturelle dans le site même du travail (le lieu de pratique enseignante). Les enseignants de langue, en l'occurrence de français langue étrangère (désormais FLE) doivent développer une compétence communicative interculturelle chez les apprenants des régions éloignées dépassant ainsi la simple transmission linguistique, et les accompagner à travers la médiation entre leur langue-culture (celle des apprenants) et la langue-culture cible pour surmonter plusieurs obstacles qui entravent la réussite des objectifs pédagogiques fixés.

La problématique de l'interculturel/Altérité chez le personnel enseignant de FLE a souvent fait couler beaucoup d'encre vu son ampleur et son importance dans le milieu professionnel enseignant. Selon le Cadre

Européen Commun de Référence pour les Langues (CECRL), le processus d'enseignement /apprentissage des langues a pour finalité de favoriser le vivre ensemble, l'harmonie sociale et l'Altérité collective en développant des compétences plurilingues et interculturelles.

Selon Martine Abdallah-Preitceille (2001), on ne peut enseigner une langue étrangère séparément de sa culture. Pour la même auteure, la réciprocité et la charge interculturelles de l'enseignement d'une langue étrangère (LE) s'imposent d'elles-mêmes parce que la présence de *l'Autre de par sa langue*, induit d'emblée le métissage culturel sans nier la nécessité d'une prise en conscience de sa propre culture « l'effet de miroir ». Et partant, créer et développer des pistes de formation des enseignants de FLE à l'éducation interculturelle devient de l'ordre du primordial.

Dans la présente contribution, nous nous proposons de problématiser la formation à l'interculturel des enseignants secondaires de FLE dans le contexte saharien en Algérie. Pour ce faire, nous nous permettons de nous poser les deux questionnements suivants : quelle place est réservée à la composante culturelle et interculturelle dans la formation initiale des enseignants de FLE dans les universités algériennes ? Comment peut-on développer, chez les enseignants de FLE nouvellement recrutés, une compétence interculturelle pour assurer la médiation culturelle entre la (les) cultures premières (en cas d'une classe culturellement hétérogène) et la culture cible ?

Pour apporter des éléments de réponse à nos questionnements nous émettons les hypothèses suivantes :

La formation universitaire dite aussi initiale devrait penser à l'installation puis le développement d'une compétence communicative interculturelle chez les futurs enseignants pour favoriser la fluidité de l'enseignement/ apprentissage de FLE dans une atmosphère d'Altérité et du respect mutuel en touchant les deux profils de langue française : linguistique et culturel.

Planifier efficacement le contenu linguistique et culturel de son cours, intervenir convenablement dans des situations culturellement hétérogènes pourraient construire des passerelles de tolérance et de reconnaissance des valeurs d'Autrui chez les enseignants.

Dans cet article, nous esquissons d'abord l'état des lieux pour dégager les conditions d'accueil des enseignants fraîchement recrutés de FLE en Algérie dans les établissements de formation. Puis, nous mettrons l'accent sur la place attribuée à la dimension culturelle et interculturelle dans le bulletin officiel de l'éducation nationale et la charte qui réglementent et décrivent les devoirs de pratique enseignante au sein de la communauté éducative algérienne. Enfin, nous tenterons d'appréhender quelques actions de formation actuelle des enseignants-stagiaires.

C'est dans cette perspective que s'inscrit notre étude et s'interprète à travers des observations participantes appuyées par une enquête menée auprès des enseignants-stagiaires dans la région d'Adrar au Sud d'Algérie.

Notre analyse repose principalement sur une partie des résultats de notre recherche sur terrain que nous menons dans le cadre de la formation doctorale.

### **La culture et l'interculturel : intersection de notions :**

Etant deux notions qui reviennent souvent dans les domaines d'enseignement et d'apprentissage des langues, « *culture* » et « *interculturel* » sont mieux compris dans des contextes de communication et dans l'interaction entre les individus. Dans une transdisciplinarité importante, ces deux concepts traversent beaucoup de disciplines : humaines, sociales, économiques, de communication, marquées par la mobilité et l'hétérogénéité humaines. Ils trouvent aussi leur part dans de nombreuses sciences à citer : la philosophie, l'anthropologie, la sociologie, etc.

### **La culture :**

A l'instar de plusieurs concepts, la notion de culture est une notion polysémique interprétée et abordée par de nombreux chercheurs dans divers domaines : des sociologues, des anthropologues, des historiens et des didacticiens.

Selon Dakhia, M., (2018), la culture est aussi définie comme une « *hérédité* », un « *précipité historique* ». Dans un milieu donné, s'accumule un répertoire identifiant des activités des générations précédentes, c'est l'héritage culturel transmis d'une génération à une autre et propre au groupe occupant ce milieu.

Dans ce sens, la culture est une manière de penser, de voir l'alentour, de concevoir l'être et le faire dans un groupe d'individus. En didactique des langues étrangères, cette notion désigne la capacité de distinguer et ne pas confondre. (Berkani, 2018). En s'inscrivant dans une classe de langue et puisqu'il s'agit d'un enseignement de langue étrangère, la culture de la

langue enseignée est présente au préalable par la langue elle-même d'une société donnée cela suppose sa religion, ses habitudes, ses traditions, sa civilisation, son histoire, son art et sa littérature, etc.

Dans cette perspective et en respectant tous ces éléments constitutifs de la culture- langue étrangère, la didactique de FLE s'efforce de concevoir un contenu enseignable afin de préparer l'apprenant en classe de FLE, futur citoyen, à prendre conscience, d'abord de sa propre culture puis la culture de l'Autre et ainsi participer à construire et développer les compétences culturelle et interculturelle chez lui. (Dakhia, M., 2018: 25.)

Autrement dit, la didactique des langues ne peut s'intéresser et se concentrer sur la langue pour elle-même et en elle-même seulement mais elle a à toucher profondément à son aspect culturel.

### **L'interculturel :**

Cette notion met en relation plusieurs (au moins deux diverses cultures) avec tous ce qu'elles peuvent engendrer comme repères distinctifs, affectifs, mentaux, ou intellectuels.

Selon G. Zararte (1993), s'impliquer dans une relation avec « l'étranger » peut créer des dysfonctionnements qui reviennent à des malentendus ou des compréhensions déplacées. En effet, cela suppose que l'enseignant est appelé à développer, chez l'apprenant, une compétence qui lui permet d'éviter ce genre de situation.

Etant donné que la classe de langue est un lieu de rencontre, de contact et de diversité culturelle, le

concept « interculturel » s'impose de lui-même. Ce lieu formel d'apprentissage des langues unit un enseignant et des apprenants provenant de cultures différentes, cela impose un métissage culturel que doivent prendre en considération la didactique et la pédagogie pour assurer une équité de chance à apprendre la langue étrangère. L. Dabène (1994) ajoute que l'enseignant doit accéder à la connaissance approfondie de son public, cela engendre le profil socioculturel de ses apprenants.

La pédagogie interculturelle dans une prise en charge des différences au sein de la classe des langues doit assurer pour l'apprenant une prise de conscience du rôle prépondérant de la connaissance de sa culture première dans une tolérance de l'échange avec l'Autre. L'atmosphère d'Altérité et d'empathie en corrigeant les représentations formulées préalablement et en détruisant les stéréotypes qui freinent la compréhension mutuelle doit régner dans une classe de FLE, cela implique que l'apprenant, conscient de sa culture, devient responsable et engagé dans son apprentissage et dans la construction et le développement de ses compétences culturelle et interculturelle. Dans ce même sens, Jean Claude Beacco (2000) explique que « *L'étranger est un des objets qui donne fréquemment matière à stéréotypes et, à ce titre, sa connaissance doit se construire sur une remise en cause de ces perceptions schématiques réductrices.* » (Beacco, J-C., 2000: 119).

L'interculturel renvoie plutôt à une méthodologie, plus minutieusement à une posture et non pas à une théorie ou des principes d'action. Selon Ph. Blanchet (2004-2005), l'interculturel peut être défini en tant qu'une posture, un comportement qui décale tout ce qui peut



déranger la compréhension ou la communication comme les préjugés ou les stéréotypes.

Etant indissociables l'une de l'autre, la langue et la culture qualifiées par Emile Benveniste comme deux facettes de la même médaille, régissent toutes les situations de communication possibles entre des interlocuteurs provenant de culture différentes afin d'assurer la compréhension et le respect mutuels.

### **La dimension interculturelle dans le processus de formation en Algérie : entre les textes officiels et la réalité du terrain:**

La formation des jeunes enseignants, fraîchement recrutés, à la pratique enseignante est un processus par lequel ces derniers passent pour affronter le milieu de la pratique sur terrain. Ressortissants des écoles normales supérieures ou des universités, les jeunes recrutés profitent d'une formation initiale sur laquelle la réforme de 2003 et la loi d'orientation de 2008 se sont attardées tout en abrogeant l'ordonnance n° 76-35 du 16 avril 1976 portant sur l'organisation de l'éducation et de la formation.

Apprendre le métier enseignant, construire et développer des compétences professionnelles représentent un enjeu majeur pour les établissements de formation supérieure ainsi que pour le personnel chargé de la formation professionnelle qu'il s'agisse des inspecteurs ou des professeurs formateurs. (Snouci, R., et Benghabrit, N., 2014: 65).

Autrement dit, il est nécessaire aux formateurs et aux enseignants de penser au modèle de praticien actif, réflexif et disposé à l'adaptation dans des situations et

des contextes assez complexes socialement, économiquement et surtout culturellement et en perpétuel changement. Réfléchir sur l'hétérogénéité culturelle de son public est une nécessité imposée par la réalité de la composition des classes de FLE qui ne peut guère être ignorée ou négligée par l'enseignant ou de son formateur.

### **La réalité des enseignants-stagiaires de FLE sur le terrain en Algérie :**

Le contexte scolaire et social à Adrar est complexe vu la spécificité géographique de la région qui s'étend sur plus de 633 kms<sup>2</sup> connu par les mutations urbaines et la migration des familles originaires de Ksour vers le milieu citadin. (Trache, S.A., 2011: 51). Il ajoute que l'extension urbaine démesurée ajoute une complexité linguistico-culturelle à ne pas négliger dans divers domaines notamment celui de l'éducation et de l'enseignement.

D'après les résultats de l'enquête menée auprès des enseignants-stagiaires (nouvellement recrutés et fraîchement ressortis de l'université), leur formation initiale, obtenue aux différentes écoles et universités algériennes, n'a pas touché à plusieurs points y compris celui sujet de notre étude : doter les futurs enseignants d'une compétence interculturelle pour promouvoir la professionnalisation de l'enseignement/apprentissage de FLE.

Le premier contact de ces enseignants-stagiaires avec les apprenants dans des classes culturellement hétérogènes aux écoles primaires, aux collèges ou aux lycées se fait par la présence d'un tuteur (enseignant

formateur) grâce à des observations non participantes qui s'avèrent insuffisantes pour se lancer efficacement dans le métier enseignant surtout lorsqu' il s'agit d'un contexte socioculturel de pratique différent de celui du stage de fin d'étude. Le tuteur peut demander au stagiaire de présenter un cours en sa présence qui sera évalué par la suite. L'évaluation du cours présenté et de l'enseignant stagiaire ne porte en aucun détail sur la communication interculturelle enseignant-apprenant ou apprenant-apprenant mais elle porte plutôt sur la préparation de la fiche pédagogique, la gestion du temps, le contrôle des apprenants (interprété souvent par le calme au sein de la classe et par l'écoute sans retour) et la maîtrise de la langue écrite et orale. L'aspect interculturel au sein des classe occupe un espace minoritaire voire néant et cela est dû à la négligence de cette compétence primordiale dans le processus de formation des enseignants de FLE.

La formation professionnelle des nouveaux recrues ne serait pas évidente sans se préparer à de telles rencontres troublantes pour certains. Les enseignants stagiaires de FLE baignent dans un gouffre creusé entre les universités et les établissements scolaires marqué non pas par un manque de connaissances théoriques mais plutôt par la non préparation à des rencontres culturelles hétérogènes au sein des classes qui peuvent les mettre dans des situations de « malaise enseignant » ou de conflit dus à l'enseignement face aux inégalités et aux confrontations culturelles dans lesquelles ils sont impliqués.

Goigoux, R., (2005) affirme que la formation des enseignants doit être conçue comme une formation en alternance entre le terrain professionnel et l'institut

universitaire. En effet, il est nécessaire d'assurer une complémentarité et un suivi continu du stagiaire dès sa sortie de l'université vers l'établissement scolaire d'accueil pour ne pas asphyxier chez lui le processus de la formation continue et de mieux développer les compétences professionnelles d'enseignement dans toutes ses composantes : relationnelle, sociale, linguistique et surtout socioculturelle. par la suite une pratique enseignante de FLE fluide en formant non seulement des transmetteurs de langue mais aussi des passeurs culturels afin d'accomplir leurs tâches pédagogiques dans une atmosphère d'Altérité, d'empathie et loin des stéréotypes et des préjugés.

Au sud, notamment à Adrar, les stagiaires déplacent souvent de grandes distances pour joindre leurs postes de recrutement qu'il soit dans les régions rurales ou dans le profond sud (les ksours), cela les confrontent à des contextes géographiques, sociaux et culturels largement différents de celui de leurs formations. La contrainte du contexte socioculturel de pratique sur terrain n'est pas prise en considération dans le dispositif de formation, le futur enseignant n'est formé, selon les propos des enquêtés qu'aux généralités de gestion de classe, de maîtrise des éléments perturbateurs, de stratégies d'élaboration une fiche pédagogique, etc.

Dans le contexte sud algérien, l'enseignant stagiaire fait face, surtout dans le sud profond, à plusieurs groupes pédagogiques à la moyenne de 35 jusqu' à 45 élèves chacun dont la majorité provient de cultures différentes. Installés à Adrar pour de maintes raisons : historique, commerciale, économique, de parenté familiale, les apprenants de diverses origines sociogéographiques forment, dans cette région, surtout dans les zones

enclavées, un métissage socioculturel très riche de par leurs parlers, leurs comportements, leurs traditions, leurs modes de vies et leurs représentations linguistico culturelle de la langue française.

Pour les enseignants fraîchement recrues c'est une réelle problématique interculturelle qui pourrait freiner l'accomplissement de leurs tâches en tant que praticien professionnel d'enseignement des langues étrangères.

### **Méthodologie de recherche :**

Nos propos reposent sur des données que nous avons collectées grâce à une enquête par questionnaire mené auprès de 30 enseignants de FLE au cycle secondaire le mois d'Octobre et de Novembre 2020. Cette enquête relève de notre recherche qui s'inscrit dans le contexte géographique de la wilaya d'Adrar et spécialement dans la région de Touat.

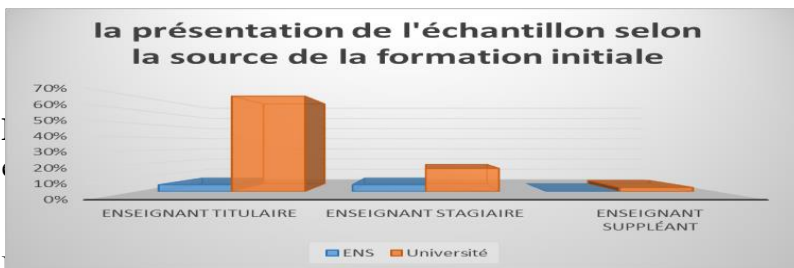
Le questionnaire remis à trente enseignants de FLE au secondaire a pour objectif, dans un premier temps, de décrire le degré d'installation de la compétence interculturelle chez eux et la source de la construction et du développement de cette compétence.

Dans un second temps, le questionnaire dévoilera le rôle de la formation à l'interculturel au niveau des universités et la formation sur terrain assurée par des inspecteurs et des professeurs formateurs, dans l'enracinement des deux notions : la culture et de l'interculturalité, leurs manifestations en classe de FLE et leurs intégrations côte à côte avec l'enseignement linguistique de français langue étrangère.

### Les participants :

Les enquêtés de cette étude, sont des enseignants secondaires de FLE qui exercent l'enseignement sous trois statuts hiérarchiques: enseignant titulaire, enseignant stagiaire et enseignant suppléant ou contractuel.

L'histogramme ci-dessous décrit l'échantillon enquêté selon l'établissement de la formation initiale.



### Instrument d'enquête :

Pour réaliser ce travail et collecter les données nécessaires à notre étude, nous avons opté pour :

1-Enquête par questionnaire interactif diffusé via le site Google Drive Forms : afin de faciliter la collecte des données dans les conditions de confinement imposées par la Covid-19. Le questionnaire élaboré est adressé à un groupe de 30 enseignants secondaires de FLE dans deux objectifs. En premier temps, évaluer leur degré de connaissance des deux concepts « culture » et « interculturalité » dans le domaine de l'enseignement des langues. En second temps, esquisser le taux de la présence du contenu culturel réalisé en classe à des fins pédagogiques. Le même questionnaire a porté sur le parcours de la formation initiale et continue de ces enseignants avant et après le recrutement en tant qu'enseignants de FLE et ce, pour décrire puis analyser la place de l'interculturel et le développement des

compétences interculturelles chez les enseignants dans le processus de la formation à l'enseignement des langues étrangères. Des questions courtes, à choix multiples, et autres ouvertes nous ont mené à vérifier nos hypothèses par rapport à la formation des enseignants algériens de FLE à l'interculturel et notamment ceux du sud de l'Algérie (la wilaya d'Adrar).

2-L'observation non participante en classe : en vue d'esquisser puis analyser les pratiques et les comportements des enseignants en relation avec la dimension interculturelle en classe de FLE, nous avons procédé à des observations de classe réelle lors de diverses séances.

### **Analyse des résultats:**

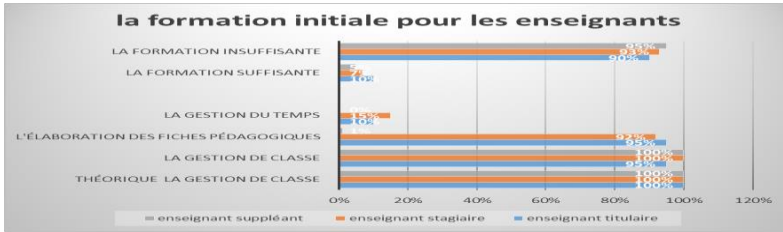
Du questionnaire et de l'observation non participante des classes, nous allons présenter les résultats relatifs à trois questions pertinentes qui sont respectivement :

- 1- Au cours de votre cursus universitaire, avez-vous reçu une formation à l'interculturel? De quoi s'agissait-il?
- 2- pensez-vous que la compétence interculturelle est suffisamment prise en charge dans la formation des enseignants?
- 3- Évoquez-vous des faits, des pratiques ou des aspects culturels francophones dans vos cours?

Pour la première question portant sur le cursus de formation initiale, les enseignants ont dans la majorité écrasante confirmé qu'ils n'ont pas suivi une formation à l'interculturel

dans le sens de les préparer à une hétérogénéité culturelle potentielle dans leurs classes.

En effet, ceci explique leur méconnaissance des deux notions clés dans cette perspective qui sont respectivement : la culture et l'interculturalité.



**Figure n°2:** les axes de la formation initiale selon les enseignants secondaires

En s'interrogeant sur le contenu et la qualité de la formation initiale, les enseignants l'ont qualifiée de théorique plutôt que pratique. Ils se sont mis d'accord par un taux variant entre 80% et 100% que la formation universitaire dite aussi initiale porte généralement sur les points suivants cités à titre d'exemple : la gestion de la classe, le comportement adéquat en cas de présence d'éléments turbulents ou hyper actifs, d'élaboration de fiches pédagogiques des cours à présenter, etc.

Toutefois et selon le Conseil de l'Europe, dans sa publication qui définit la version anglaise du cadre européen commun de référence pour les langues (désormais CECRL), l'enseignement des langues ne peut être seulement linguistique mais il vise à « Protéger la diversité linguistique et culturelle, à promouvoir l'éducation plurilingue et interculturelle, à renforcer le droit à une éducation de qualité pour tous et à améliorer le dialogue interculturel, l'inclusion sociale et la démocratie » (Le Conseil de l'Europe)



Il est nécessaire que les enseignants de français travaillent sur eux même et acquièrent une compétence interculturelle sans pour autant avoir besoin de voyager dans un pays étranger par exemple. Leurs tâches en tant que passeurs culturels face à des apprenants qui sont en cours de développer et construire une personnalité riche et complexe leur exige d'intégrer la culture cible dans leurs activités pédagogiques et mener les apprenants à se poser des questions sur leurs propres cultures puis sur celles de l'autre afin qu'ils soient disposés à vivre des aventures avec l'autre en relativisant leurs systèmes de valeurs loin des préjugés et des stéréotypes.

Dans l'histogramme ci-dessous nous esquissons les réponses des enseignants enquêtés à la question qui vise à dévoiler le contenu pédagogique relatif à la culture de l'autre présent dans leurs pratiques enseignantes.

Du total des répondants, entre 92% et 100% affirment qu'ils exercent plutôt une transmission purement linguistique en enseignement de français langue étrangère. Familiariser l'apprenant avec des cultures francophones, installer chez lui des attitudes de tolérance et d'altérité sont majoritairement des activités négligées par les enseignants secondaires enquêtés. En demandant des explications, les répondants ont approuvé une conception plutôt mécanique de la communication. Pour la majorité des enquêtés, l'apprenant n'a besoin que du système linguistique composé de vocabulaire et de grammaire pour réaliser un bon usage de la langue et donc une communication réussie.

Une minorité des enseignants questionnés à propos de la tolérance et l'altérité (28%) a exprimé son accord avec l'enseignement complémentaire linguistique et culturel de la langue étrangère et que les apprenants ne peuvent apprendre une langue séparément de sa culture.

Voici les données récoltées converties en histogramme.

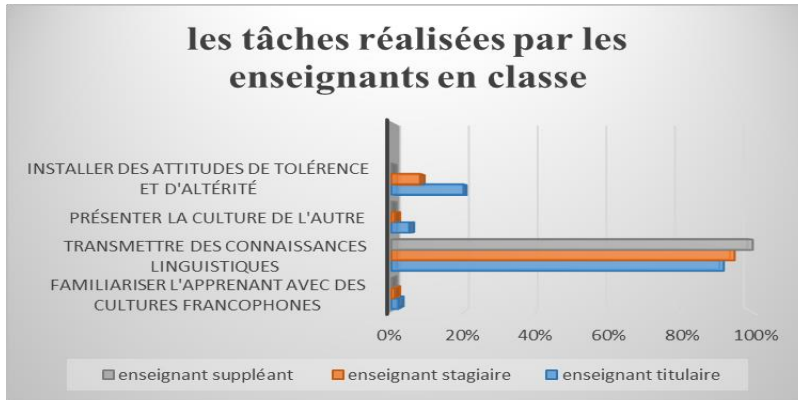


Figure n° 3 : Type de contenu pédagogique réalisé en classe de FLE

### Conclusion:

Il serait important de signaler que la formation à l'interculturel des futurs enseignants ou des enseignants déjà recrutés vit réellement quelques contraintes mis en exergue par les résultats obtenus des enquêtes menées dans le cadre de ce travail. En effet, ces contraintes nécessitent une révision du dispositif de formation qu'il soit aux universités ou aux Ecoles Nationales Supérieures voire après le recrutement à titre d'accompagnement pendant d la formation continue.

Cette recherche a permis de dévoiler la place mineure accordée à l'interculturel dans le dispositif actuel de formation des enseignants de français. Dans une classe de FLE à Adrar, les apprenants proviennent de cultures qui présentent des ressemblances et des différences multiples c'est pourquoi l'enseignant doit être formé au métissage culturel local (algérien) puis francophone.

Par souci de professionnaliser les pratiques enseignantes, nous proposons d'introduire explicitement la dimension interculturelle dans les programmes de formation des enseignants de FLE en tant que compétence nécessaire à réussir la tâche de passeur culturel.

### Références bibliographiques:

ABDELLAH PRETCEILLE Martine, L'Education interculturelle, Paris, PUF, 1999 (1ère édition), 2004 (2ème édition).

BEACCO, J.,C., 2000, les dimensions culturelles des enseignements de langue, Paris, Hachette Livre/Français Langue Etrangère, p.119.

BERKANI, D., 2018, La gestion interculturelle de la classe de FLE au cycle secondaire en Algérie, in Open Edition Journal disponible en ligne :<https://doi.org/10.4000/multilinguales.3776>

BLANCHET, Ph, 2004. « L'approche interculturelle en didactique du FLE.» Cours d'UED de Didactique du Français Langue Étrangère de 3e année de Licences. En ligne [www.aidenligne-francais-universite.auf.org/IMG/pdf/Blanchet\\_inter.pdf](http://www.aidenligne-francais-universite.auf.org/IMG/pdf/Blanchet_inter.pdf)

CONSEIL DE L'EUROPE, 2018, Cadre Européen Commun de Références pour les langues, version complémentaires.

DABENE, L, 1994, Repères sociolinguistiques pour l'enseignement des langues, Paris, Hachette supérieur, p.171.

DAKHIA, M, 2018, Principes, réalités et enjeux de l'enseignement/apprentissage de la dimension culturelle en classe de FLE, cas du secondaire, p : 34

GOIGOUX, R., et *al*, 2005, Améliorer la formation initiale des enseignants in ReaserchGate disponible en ligne sur le lien :

<https://www.researchgate.net/publication/267960771>

[Ameliorer la formation initiale des enseignants](#)

PORCHER, L. (1995). Le français langue étrangère. Emergence et enseignement d'une discipline Paris, Hachette, p : 55

SNOUCI RABAHI Z. et BENGHABRIT REMAOUN, N., 2014, Les futurs enseignants à l'épreuve du terrain, in Insanyat, p : 65-66. Disponible en ligne sur :

<https://doi.org/10.4000/insaniyat.14900>

TRACHE, S.A, 2011, Adrar, des ksour à la grande ville, in Insanyat, la revue algérienne de l'anthropologie et de sciences humaines, Pp : 149-163.

ZARATE, G., 1993, Représentation de l'étranger et didactique des langues, Paris, Crédif-Hatier, P.98-99.

**Texte officiel:**

Loi n° 08-04 du 15 Moharram 1429 correspondant au 23 janvier 2008 portant loi d'orientation sur l'éducation nationale.